



Le convoi n° 60 du 7 octobre 1943 a emporté la famille Taksen: parmi eux Lina 11 ans et Philippe Taksen 13 ans. Ils habitaient à Paris

Bilan de la déportation des Juifs de France :

76 000 déportés juifs

Pour que les chiffres exacts de la déportation et de l'assassinat des Juifs de France soient connus, il fallut attendre la fin des années 1970 et les travaux de Serge Klarsfeld, et en particulier la publication, en 1978, de son Mémorial de la déportation des Juifs de France.

Des chiffres erronés circulaient çà et là, dans quelques publications. On sait aujourd'hui avec certitude que **75 721 Juifs furent déportés depuis la France**, vers Auschwitz, Sobibor, Bergen-Belsen ou les forêts de Kaunas et de Klaipėda. Environ **2000 revinrent de déportation**. Par ailleurs, **environ 3 000 Juifs moururent dans les camps d'internement français**, de maladie ou de malnutrition. **1 000 Juifs furent assassinés en France** parce qu'ils étaient juifs, par les forces allemandes ou par la Milice française.

Il y eut en **tout 79 convois de déportations**. Le premier partit le 27 mars 1942 vers Auschwitz. Le dernier quitta Drancy le 17 août 1944, pour rejoindre le camp de concentration de Buchenwald.

Serge Klarsfeld a fourni les statistiques suivantes: sur les 75 721 Juifs, 24 500 étaient de nationalité française. Parmi eux se trouvaient **8 000 enfants** de parents étrangers. Il y avait aussi un peu moins de 8 000 Juifs français naturalisés. Les Juifs étrangers étaient avant tout de nationalité polonaise et roumaine.

Si l'on considère qu'environ 330 000 Juifs vivaient en France à l'automne 1940, ce qui inclut des réfugiés juifs belges et néerlandais ayant fui leur pays en mai et juin 1940, ce furent **25% des Juifs de France qui moururent pendant l'Occupation allemande**. Les trois-quarts des Juifs survécurent, du fait de la politique allemande un peu moins violente que dans d'autres pays, à cause des atermoiements du gouvernement de Vichy à partir de l'été 1943 et parce que les Français non-juifs, des « Justes », leur vinrent en aide. Les Français furent nombreux à apporter une aide, grande ou petite, aux Juifs persécutés, même si l'administration française mit en œuvre les mesures antisémites, et même si les dénonciations furent nombreuses.

La communauté juive de France ne fut donc pas entièrement anéantie, comme ce fut le cas dans de nombreuses villes ou de nombreux pays, surtout en Europe de Est.

Les statistiques sont plus favorables qu'en Belgique, où 42% des Juifs furent déportés, et surtout qu'aux Pays-Bas, avec plus de 80% de déportés. D'autres raisons sont invoquées à ces différences dans les taux de déportation, avec en particulier la géographie du pays, qui offre de nombreux lieux pour se cacher, notamment dans les montagnes, et l'existence de frontières avec deux pays neutres, la Suisse et l'Espagne. De nombreux Juifs – dont des enfants – purent se réfugier dans ces pays et y attendre la Libération.



Les enfants d'Izieu photographiés en 1943. Ils seront tous déportés par Klaus Barbie. Aucun d'eux ne reviendra